

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Embargo, 29 novembre, 4 h

La COCQ-SIDA sonne l'alarme face à la hausse des cas de VIH au Québec et appelle à une action urgente

Montréal, le 29 novembre 2024 - À l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida, le 1^{er} décembre, la Coalition des organismes communautaires québécois de lutte contre le sida (COCQ-SIDA) demande au gouvernement du Québec d'accroître et de diversifier les services de dépistage du VIH et des autres ITSS, et d'améliorer l'accès aux soins et aux traitements préventifs du VIH afin de faire face à la hausse des cas de VIH.

Une hausse alarmante des nouveaux diagnostics

Les rapports de surveillance 2022 de l'INSPQ révèlent une augmentation inquiétante des nouveaux diagnostics de VIH et des autres infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) au Québec. Ainsi, en 2022, 422 nouveaux diagnostics de VIH ont été enregistrés, contre 246 en 2021 ; soit une hausse de 72 %. De ce nombre, 78 % concernent des personnes n'ayant jamais eu de test de dépistage du VIH auparavant.

Ken Monteith, directeur général de la COCQ-SIDA, souligne l'urgence de la situation : « Alors que l'on annonce une baisse significative du nombre de diagnostics de VIH dans le monde, au Québec, on fait plutôt face à une hausse continue des cas. Ce pour quoi la lutte contre le VIH, le virus de l'hépatite C (VHC) et autres ITSS doit redevenir une priorité de santé publique. Il est impératif d'agir maintenant pour freiner cette hausse. »

Des barrières persistantes à l'accès au dépistage et aux soins

Valérie Samson, directrice générale de Réplique Estrie, un organisme qui intervient et soutient les personnes vivant avec le VIH/sida et l'hépatite C, met en lumière les obstacles qui entravent l'accès au dépistage et aux soins : « Nous remarquons que les offres de dépistage et d'accès aux soins varient considérablement d'une région à l'autre, que le nombre insuffisant de points de service et les horaires contraignants ne réussissent pas à répondre à la demande, et que le manque ou l'absence de personnel rendent souvent inopérables certains points de service. C'est seulement en levant ces barrières que nous réussirons à faciliter l'accès au dépistage et aux soins ».

Pénurie de professionnels de santé et manque de formation : des obstacles majeurs

La situation du dépistage des ITSS est particulièrement préoccupante dans plusieurs régions du Québec, notamment en Estrie, en Mauricie et dans la Capitale-Nationale. Sur ces territoires, la

pénurie d'infirmières dans les Services intégrés de dépistage et de prévention des ITSS (SIDEP) limite gravement l'accès au dépistage et aux soins. Même dans la Capitale nationale, l'accès à un dépistage gratuit reste difficile, voire impossible, pour ceux et celles qui ne font pas partie des populations clés.

Cette situation est exacerbée par un manque de formation du personnel, souvent lié à un roulement élevé, ce qui impacte négativement l'accueil, le maintien de la confidentialité des dossiers, ainsi que le suivi et l'accompagnement après le diagnostic. Marie-Hélène Hébert, directrice générale de l'organisme Miels Québec, déclare : « Il est essentiel d'assurer une formation continue pour garantir un service de qualité. Ces lacunes compromettent non seulement le dépistage précoce, mais aussi le suivi des personnes vivant avec le VIH, mettant en péril les efforts pour contrer l'épidémie ».

Des solutions concrètes

C'est pour ces raisons que La COCQ-SIDA appelle le ministre de la Santé à :

1. Prioriser la lutte contre le VIH, le VHC et autres ITSS dans la prochaine stratégie nationale de santé publique, en impliquant activement le milieu communautaire dans son développement.
2. Accroître et diversifier l'offre de dépistage, notamment en permettant aux intervenants communautaires de réaliser des tests de dépistage.
3. Offrir un accès universel et gratuit aux soins et aux traitements contre le VIH, y compris les traitements préventifs (PrEP, PPE).

« La situation actuelle exige une réponse immédiate et coordonnée », rappelle Ken Monteith, directeur général de la COCQ-SIDA. « Le milieu communautaire est prêt à jouer un rôle crucial dans cette lutte. Notre apport permettrait de soulager un réseau de santé surchargé. »

À l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida, [plusieurs activités et actions auront lieu partout au Québec](#). Entre autres, une **motion** sera présentée par Québec solidaire **aujourd'hui**, à l'Assemblée nationale, pour souligner cette journée.

À propos de la COCQ-SIDA

Regroupement d'organismes communautaires québécois de lutte contre le VIH/sida, COCQ-SIDA solidarise les gens, unit les démarches, les actions et les ressources concernées pour répondre aux enjeux qui touchent les personnes vivant avec le VIH et l'ensemble des populations fortement touchées par l'épidémie. La COCQ-SIDA est membre fondatrice de [Coalition PLUS](#), un regroupement international d'organismes communautaires de lutte contre le VIH.

Pour une entrevue avec :

Ken Monteith, directeur général, COCQ-SIDA

Valérie Samson, directrice générale, [La Réplique Estrie](#)

Marie-Hélène Hébert, directrice générale, [MIELS-Québec](#)

Veillez communiquer avec :

René Légaré, coordonnateur des communications, COCQ-SIDA,
514 704 8634, communication@cocqsida.com

